

croix se trahit aujourd'hui, l'on comprends mieux les ombres et les ignominies en voyant tout-à-coup son sommet s'irradier de rayons divins, et le sarcasme de ce titre " Jésus de Nazareth, roi des Juifs ", devenu la dominante vérité de l'histoire, transfulgurée dans une gloire de Dieu. " Seigneur, Seigneur, combien véritablement, en ce jour et à jamais, votre nom est admirable au-dessus de tout nom ".

Enfin, glorifié déjà dans son âme et son corps, et ses relations nouvelles, Notre-Seigneur a mérité de l'être encore dans sa réputation. Il s'est humilié sans mesure, il sera exalté de même. C'est la doctrine — et la vision peut-être, — de saint Paul. Ce nom de Jésus est désormais si glorieux qu'il fait fléchir tout genou au ciel, sur la terre et dans les enfers, et que tous proclament partout que le Seigneur, le Christ, est vraiment dans la gloire de Dieu, son Père.

Bon gré, mal gré, il faut maintenant reconnaître et confesser la royauté de Jésus et sa filiation divine. On les confesse par la parole et par les œuvres. C'est l'éternelle adoration des saints de la terre et du ciel ; c'est l'éternel effroi et le remords épouvantable des démons et des damnés. Jésus-Christ seul est paru, terrible et saint. " Tous les peuples que vous avez faits viendront et se courberont devant vous dans l'adoration, Seigneur, et ils glorifieront votre nom ". C'est le langage même des Saintes Ecritures.



Le triomphe de la résurrection de Notre Seigneur, son repos et sa gloire, pourquoi ne le voudrions-nous pas aussi pour nous-mêmes ? Eussions-nous tout sur la terre, ce rêve de bonheur et de sécurité finira bientôt, et notre vie toute entière, gaspillée aux futilités de ce monde, serait à jamais perdue. Alors, que faire ? C'est Jésus-Christ qui nous le dit : " Tous un jour devront aussi ressusciter, les uns pour l'éternelle vie, les autres — et déjà en ce moment ils sont peut-être, hélas ! nombreux, pour la mort éternelle.

Saint Paul nous indique notre ligne de conduite et c'est précisément d'imiter Jésus-Christ. " Prenez aussi en vous, nous dit-il, les sentiments du Christ Jésus ", c'est-à-dire, sachez, comme le divin Maître, accepter les anéantisements, les souffrances, les humiliations de cette vie, dans la même soumission et la même charité. Et c'est ainsi